

# Eve Malherbe

Casa de Velázquez 2021–2022

Eve Malherbe mène une recherche sur le pli, en s'intéressant notamment aux drapés du siècle d'or espagnol: « Dans la peinture espagnole de l'époque, le poids de la contre-réforme et de l'austérité est très fort. Et les drapés ne s'envolent pas, contrairement à ceux de l'Italie. Derrière le drapé, il y a la question du désir, parce que les plis attirent notre regard sur les parties du corps qu'ils sont supposés cacher<sup>1</sup>. »

*Habiter l'exil* (2022) est un des tableaux qu'Eve Malherbe a tirés de sa recherche. Il figure un drapé irisé représenté pour lui-même, comme un exercice de peinture pure. Les plis dorés se dégagent nettement sur fond d'un paysage traité à la manière Renaissance, avec de petites montagnes bleutées fondues en arrière-plan. La couverture de survie, elle, est travaillée de façon à se rapprocher de l'image photographique, comme un tableau dans un tableau.

Qu'y a-t-il derrière ce drapé ? Le souffle du vent ? Une ou plusieurs personnes ? La force du tableau réside dans son silence à ce sujet. L'imaginaire de la tente est convoqué, mais celui ou celle qui regarde l'œuvre peut projeter sa propre scène, en s'émancipant plus ou moins du titre.

Victorine Grataloup

<sup>1</sup> La citation provient d'un entretien mené avec l'artiste dans son atelier à la Casa de Velázquez, janvier 2022.